

Communiqué de presse du 19 février 2025

## EXPOSITION : "Héroïnes oubliées - Les cantinières de l'Armée française"

Jusqu'au 5 novembre 2025

Musée de la guerre 1870 - Loigny-la-Bataille

Ouvert du mardi au vendredi, dimanche et jours fériés de 14h à 18h // Ouvert le samedi (uniquement en juillet et août) de 14h à 18h

Fermé le lundi et le 1er mai - Ouvert les lundis de Pâques et Pentecôte

Tarif plein : 6€ / Tarif réduit : 4€ / Gratuit pour les moins de 6 ans

Renseignements au 02 37 36 13 25 ou à [contact@museedelaguerre1870.fr](mailto:contact@museedelaguerre1870.fr)

Dans une exposition magnifiquement illustrée, le Musée de la guerre 1870 à Loigny-la-Bataille met en lumière ces héroïnes de l'ombre qui se sont engagées, au péril de leur vie, à soutenir les soldats sur les champs de bataille jusqu'au début du XXe siècle.

### QUI ÉTAIENT LES CANTINIÈRES DE L'ARMÉE FRANÇAISE ?

Apparues durant l'ère moderne, les cantinières occupèrent différents rôles au fil des campagnes militaires en France et à l'étranger. Remarquables à leur uniforme et leur emblématique tonnelet d'eau-de-vie, elles accompagnaient les régiments sur les routes et étaient notamment chargées de fournir nourriture et alcool aux soldats et de porter secours aux blessés sur les champs de bataille. Elles s'illustrèrent particulièrement lors de la guerre franco-prussienne de 1870-1871 où elles furent mobilisées en grand nombre. Bien qu'elles connurent leur âge d'or sous le Second Empire, leur déclin s'amorça à la fin du XIXe siècle avec les grandes réformes militaires.

### UN DÉVOUEMENT SANS FAILLE

Cette exposition retrace l'histoire des cantinières de l'Armée française et décrypte leurs rôles et uniformes grâce à des peintures, photographies, lithographies, dessins et aquarelles, et à des objets qui leur ont appartenu comme un chapeau et un tonnelet. Le Musée de la guerre 1870 s'attache également à raconter la force d'engagement et de détermination de ces femmes qui se retrouvèrent en première ligne des conflits : elles distribuaient des munitions sous les coups de feu, tiraient pour se protéger, étaient blessées voire capturées par l'ennemi... L'exposition relate les destins palpitants de quatre d'entre elles - Marie Jarrethout, Annette Devron, Catherine Rohmer, Catherine Dutailly-Laurin - dans des portraits qui rendent hommage à leur caractère intrépide. Elle décrit aussi le profond respect des soldats à leur égard et l'admiration de toute la société devant leur dévouement sans faille. Enfin, elle s'intéresse aux représentations dans les arts populaires et la publicité dont les cantinières, devenues un symbole patriotique, firent l'objet.

### UNE EXPOSITION ACCESSIBLE AUX FAMILLES

Il est possible de visiter l'exposition en famille grâce à des petits panneaux ludiques adaptés pour les enfants. Au-delà des iconographies, l'exposition offre également à voir une collection de petits objets merveilleux comme des images d'Épinal, des marionnettes et des figurines en étain.

# Héroïnes oubliées

## Les cantinières de l'Armée française



Exposition

**Jusqu'au 5 novembre 2025**

[www.museedelaguerre1870.fr](http://www.museedelaguerre1870.fr)

SUD EURE-ET-LOIR Entre Chartres et Orléans



**Dim. 16 mars - 15h**

Conférence :  
Les cantinières,  
mythes ou réalités ?

**Sam. 17 mai - 18h30**

Visite guidée dans  
le cadre de la  
Nuit des Musées



## 2025 : UN PRÊT EXCEPTIONNEL DU MUSÉE DE L'ARMÉE - HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES (PARIS)

En 2025, dans le cadre de son exposition temporaire "Héroïnes oubliées - Les cantinières de l'Armée française", le Musée de la guerre 1870 accueille un prêt du musée de l'Armée pour un an : le chapeau et la veste d'une cantinière de la Garde Impériale.

### À propos du musée de l'Armée - Hôtel National des Invalides

Repérable dans le paysage parisien grâce aux dorures de son célèbre Dôme, l'Hôtel National des Invalides est un monument d'exception. La cité des Invalides est édifiée en 1674 à la demande du Roi-Soleil afin d'accueillir ceux qui ont servi l'armée royale. Le musée de l'Armée y naît en 1905. Il a pour mission de présenter l'histoire militaire de la France dans toutes ses composantes (terre, air et mer). Il abrite aujourd'hui près de 500 000 œuvres couvrant l'histoire militaire sur une période chronologique allant de la Préhistoire à nos jours, ce qui en fait un musée de référence en Europe et dans le monde. L'établissement est aussi le gardien du tombeau de l'empereur Napoléon Ier et affectataire de la cathédrale Saint-Louis des Invalides. Portant l'appellation Musée de France, le musée de l'Armée est un établissement public administratif national placé sous la tutelle du ministère des Armées. En 2024, il a accueilli 1 306 563 visiteurs. Dans une optique de valorisation de ses collections, il consent à des prêts et dépôts chaque année à des musées en France et à l'étranger. À titre d'exemple, en 2023, il a consenti le prêt de 301 œuvres à 38 expositions.

### Le musée de l'Armée et le Musée de la guerre 1870 : une histoire de longue date

Des liens anciens existent entre le musée de l'Armée à Paris et le Musée de la guerre 1870 à Loigny-la-Bataille, qui remontent à la 2e moitié du XXe siècle. L'abbé Thevert est alors curé de la paroisse de Loigny-la-Bataille et fait construire un nouveau musée dédié à la guerre de 1870. Missionné pour faire découvrir au plus grand nombre la personnalité et la vie du Général de Sonis, il obtient le dépôt de deux jambes de bois lui ayant appartenu et qui proviennent du musée de l'Armée. À l'issue de la bataille du 2 décembre 1870 à Loigny, de Sonis avait en effet dû être amputé de la jambe gauche. L'une des jambes de bois déposées à Loigny est en cours de restauration (financée par un fonds de dotation composé de la Communauté de Communes Cœur de Beauce, de la Mairie de Loigny-la-Bataille et de l'Association des Amis de Sonis-Loigny) ; elle réintégrera le Musée de la guerre 1870 courant 2025. L'autre jambe de bois est toujours exposée au musée à Loigny.

### La tenue d'une cantinière de la Garde Impériale

Les uniformes complets de cantinières sont extrêmement rares, chaque pièce conservée constitue un témoignage précieux de leur engagement militaire. C'est pourquoi, le musée de l'Armée prête deux pièces reconstituant une partie de l'uniforme de la cantinière de la Garde Impériale. Ces deux pièces ont appartenu à deux cantinières différentes mais qui étaient toutes deux cantinières de la Garde Impériale :

- Un bicorne appartenant à Madame Roch, dont l'identité précise et le parcours sont encore inconnus.
- Une veste appartenant à Madame Adélaïde Favrolle

Adélaïde Favrolle est née en 1839 à Dunkerque. Fille de cantinière, elle reprend la cantine de sa mère au régiment des Voltigeurs de la Garde Impériale lorsqu'elle se marie en 1857 avec un soldat dudit régiment. En 1870, elle suit l'armée française à Metz et assiste au siège de la ville par les Prussiens. Après la guerre franco-prussienne et quatorze ans au service des Voltigeurs de la Garde Impériale, elle va de régiment en régiment jusqu'à prendre sa retraite en 1900. Elle décède en 1913 à l'âge de 74 ans. Elle est décorée de la médaille militaire en 1889 en souvenir de sa participation à la guerre de 1870.

La veste de Madame Adélaïde Favrolle revêt une valeur historique inestimable, non seulement en raison de sa rareté, mais aussi parce qu'elle a été donnée par la cantinière elle-même au musée de l'Armée, signe de l'attachement qu'elle portait à son rôle et à son parcours. Ce geste traduit une volonté de transmettre son histoire et celle de ses consœurs, dont le souvenir s'est estompé avec le temps. Ce prêt est ainsi d'autant plus exceptionnel qu'il permet de raviver la mémoire des cantinières.

## AUTOUR DE L'EXPOSITION



- **Dimanche 16 mars 2025 à 15h : "Les cantinières, mythes ou réalités ?"**

Héroïnes méconnues en raison de la rareté des témoignages écrits à leur sujet, les cantinières de l'Armée française font l'objet de nombreux mythes. Les récits de leurs exploits ont pu être altérés, leurs représentations dans les arts populaires, grivoises ou romantiques, se sont éloignées de leur réalité... Le Musée de la guerre 1870 et La Sabretache, Société d'études d'histoire militaire, éclairent les zones d'ombre qui entourent les véritables destins des cantinières. Cette conférence sera l'occasion de présenter la tenue d'une cantinière de la Garde Impériale, prêtée exceptionnellement par le Musée de l'Armée - Hôtel National des Invalides.

Tarif : 5€ - Inscription conseillée

- **Samedi 17 mai 2025 à 18h30 : Faites la connaissance des cantinières de l'Armée française !**

Visite guidée de l'exposition dans le cadre de la 21e Nuit européenne des musées

Gratuit - Inscription conseillée

D'autres événements sont à venir, notamment lors des Journées européennes du patrimoine.

Contact presse : Service communication de la Communauté de Communes Cœur de Beauce

02 37 99 72 84 | communication@coeurdebeauce.fr

Communauté de Communes Cœur de Beauce

ZA de l'Ermitage - 1, rue du docteur Casimir Lebel 28310 JANVILLE-EN-BEAUCE

02 37 90 15 41 | contact@coeurdebeauce.fr

[www.coeurdebeauce.fr](http://www.coeurdebeauce.fr)



Musée de la guerre 1870

Place du 2 décembre 1870 - 28140 LOIGNY-LA-BATAILLE

02 37 36 13 25 | contact@museedelaguerre1870.fr

[www.museedelaguerre1870.fr](http://www.museedelaguerre1870.fr)



# OBJETS À REPÉRER AU FIL DE L'EXPOSITION : ZOOM SUR LA TENUE DE LA CANTINIÈRE



Tonnelet de cantinière du 18<sup>e</sup> batterie d'Artillerie, Second Empire (1852-1870), fer et laiton, Coll. Michel Dohin

## LE TONNELET DE LA CANTINIÈRE

En bois peint tricolore, le tonnelet est personnalisé au nom du régiment auquel appartient la cantinière. Il contient traditionnellement de l'eau-de-vie destinée à reconforter les soldats sur le champ de bataille. Sur la partie blanche se trouve un aigle doré couronné, placé sur une foudre : il symbolise Napoléon III et le Second Empire. D'une contenance de 3L, ce tonnelet a aussi la particularité d'être doté de deux robinets.



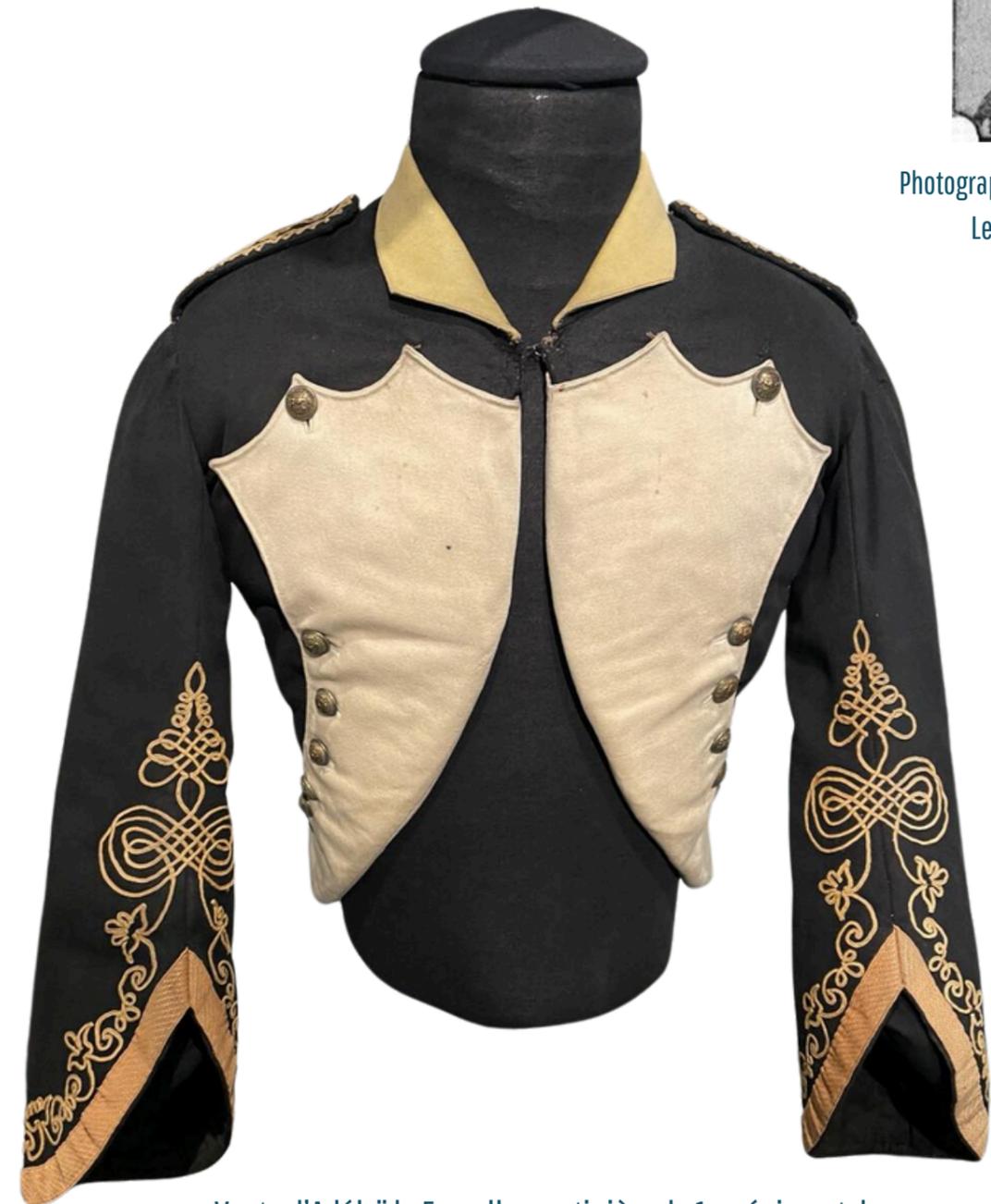
Chapeau de cantinière, fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Châteaudun, Musée des beaux-arts et d'histoire naturelle

## LE CHAPEAU DE LA CANTINIÈRE

Ce chapeau a appartenu à Madame Bourgeois, la dernière cantinière des pompiers de Châteaudun.



Photographie de Madame Favrolle, Le Petit Journal, 1912



Veste d'Adélaïde Favrolle, cantinière du 1<sup>er</sup> régiment des Voltigeurs de la Garde impériale, Second Empire (1852 -1870), Paris, Musée de l'Armée

## LA VESTE DE LA CANTINIÈRE

Portée par Adélaïde Favrolle, cantinière de l'Armée française pendant 41 ans, cette veste reprend la silhouette caractéristique des soldats du Second Empire, avec sa taille très marquée et ses épaules larges.

# OBJETS À REPÉRER AU FIL DE L'EXPOSITION : ZOOM SUR LA REPRÉSENTATION DE LA CANTINIÈRE DANS LES ARTS POPULAIRES ET LA PUBLICITÉ



Madelon la cantinière, marionnette à gaine, Raymond et Sonia CAVALIER, vers 1970, Artenay, Musée du Théâtre Forain.

Les théâtres forains proposent des spectacles de marionnettes destinés au jeune public. Ces marionnettes ont été créées pour mettre en scène l'adaptation théâtrale de la pièce « Au service de l'Empereur » qui fut jouée de 1970 à 1984 dans les écoles primaires et les maisons de retraite.



Figurines plates en étain SEGOM (Société d'Édition Générale d'Objets Moulés), vers 1990, alliage de plomb et d'étain, Coll. Guillaume Bretegnier.

Les figurines plates en étain apparaissent au XVIII<sup>e</sup> siècle en Allemagne. Elles sont utilisées par les militaires pour préparer leurs campagnes et élaborer des stratégies militaires. On retrouve plus tard ces figurines dans les mains des enfants qui peuvent reproduire les grandes batailles de l'Histoire. Malgré leur aspect enfantin, les figurines présentées ici ne sont pas des jouets ! Elles ont été réalisées par des peintres expérimentés qui produisent des séries dites en « peinture fine ».



Société La Française, Jean DE PALÉOLOGU (1855-1942) illustrateur, 1895, Imprimerie Paul Dupont, lithographie couleur, Coll. Alan Burlot.

La Française a largement contribué à l'essor de la bicyclette en France. Entreprise fabricant des vélos et des pièces détachées, elle se fait connaître en équipant le premier vainqueur du Tour de France. En 1903, Maurice Garin remporte la course en parcourant près de 2 400 km sur le modèle « Diamant » de La Française. C'est justement ce modèle dont l'affiche ci-dessus fait la publicité. On y voit une cantinière portant fièrement le bicorne et son tonnelet. Elle porte une version féminine de l'uniforme des grenadiers.



Cantinière d'Infanterie, Armée de ligne, auteur inconnu, XX siècle,  
huile sur toile, Coll. Guillaume Bretegnier

Ce tableau est une reproduction d'une lithographie d'Hippolyte Laisse parue dans l'ouvrage "L'Armée française et ses cantinières" en 1861. L'uniforme de la cantinière est celui de l'infanterie de ligne. Il reprend la silhouette caractéristique des soldats du Second Empire, avec sa taille très marquée et ses épaules larges, mais il est complété d'attributs typiquement féminins comme le tablier à dentelle.



Aquarelles issues d'un ensemble : "Les Dames de la Garde Impériale",  
Eugène LELIEPVRE (1908-2013), 1993, Coll. Jean-Claude Colrat.

À gauche : Cantinière du Train des Équipages  
À droite : Cantinière des chasseurs à cheval

Ces aquarelles dépeignent une vision idéalisée et romantique de la cantinière. L'artiste Eugène Leliepvre (1908-2013) s'est inspiré des illustrations d'Hippolyte Laisse (1810-1884) qui se plaisait à imaginer les cantinières dans des scènes joyeuses et romancées. Ces représentations fleurissent sous le Second Empire qui marque l'âge d'or des cantinières et séduisent la bourgeoisie alors qu'elles sont loin de refléter la dangereuse réalité de la vie des cantinières en campagne.

Peintre, illustrateur et dessinateur, Eugène Leliepvre a consacré son œuvre à l'histoire militaire. Il a notamment réalisé une série d'aquarelles illustrant la vie du Général de Sonis dont le Musée de la guerre 1870 détient les originaux. Nommé peintre officiel de l'Armée en 1951, Eugène Leliepvre est également connu pour ses portraits féminins, mais aussi pour son travail de maquettiste et de figuriniste.